Document généré le 7 juil. 2025 16:01

Revue Organisations & territoires

Portrait sociodémographique comparatif de familles issues de milieux ruraux et urbains défavorisés ayant un enfant fréquentant un centre de la petite enfance

Kuamivi Mawusi Wayikpo, Julie Myre-Bisaillon, Charlotte Tremblay-Lemieux et Juliette François-Sévigny

Volume 32, numéro 3, 2023

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1109398ar
DOI : https://doi.org/10.1522/revueot.v32n3.1680

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Université du Québec à Chicoutimi

ISSN

1493-8871 (imprimé)
2564-2189 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Wayikpo, K., Myre-Bisaillon, J., Tremblay-Lemieux, C. & François-Sévigny, J. (2023). Portrait sociodémographique comparatif de familles issues de milieux ruraux et urbains défavorisés ayant un enfant fréquentant un centre de la petite enfance. *Revue Organisations & territoires*, *32*(3), 117–129. https://doi.org/10.1522/revueot.v32n3.1680

Résumé de l'article

Cet article a pour objectif de dresser le portrait sociodémographique de parents issus de milieux ruraux défavorisés ayant un enfant qui fréquente un centre de la petite enfance (CPE), puis de le comparer aux parents issus de milieux défavorisés urbains. Pour ce faire, des analyses descriptives et quantitatives ont été réalisées chez 242 parents provenant de ces types de milieux défavorisés. Les résultats révèlent que les familles issues de milieux défavorisés ruraux sont proportionnellement plus nombreuses à être biparentales, à avoir trois enfants, à parler le français et l'anglais, à avoir donné naissance à leur enfant au Québec et à être caucasiennes, lorsqu'elles sont comparées aux familles issues de milieux défavorisés urbains. Elles sont toutefois moins nombreuses à détenir un diplôme d'études universitaires. Ces résultats semblent démontrer un changement dans les caractéristiques des familles rurales.

© Kuamivi Mawusi Wayikpo, Julie Myre-Bisaillon, Charlotte Tremblay-Lemieux et Juliette François-Sévigny, 2023

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Organisations & Territoires

Volume 32 • nº 3 • 2023

Espace libre

Portrait sociodémographique comparatif de familles issues de milieux ruraux et urbains défavorisés ayant un enfant fréquentant un centre de la petite enfance

Kuamivi Mawusi Wayikpo[a], Julie Myre-Bisaillon[b], Charlotte Tremblay-Lemieux[c], Juliette François-Sévigny[d]

DOI : https://doi.org/10.1522/revueot.v32n3.1680

RÉSUMÉ. Cet article a pour objectif de dresser le portrait sociodémographique de parents issus de milieux ruraux défavorisés ayant un enfant qui fréquente un centre de la petite enfance (CPE), puis de le comparer aux parents issus de milieux défavorisés urbains. Pour ce faire, des analyses descriptives et quantitatives ont été réalisées chez 242 parents provenant de ces types de milieux défavorisés. Les résultats révèlent que les familles issues de milieux défavorisés ruraux sont proportionnellement plus nombreuses à être biparentales, à avoir trois enfants, à parler le français et l'anglais, à avoir donné naissance à leur enfant au Québec et à être caucasiennes, lorsqu'elles sont comparées aux familles issues de milieux défavorisés urbains. Elles sont toutefois moins nombreuses à détenir un diplôme d'études universitaires. Ces résultats semblent démontrer un changement dans les caractéristiques des familles rurales.

Mots clés : Portrait sociodémographique, milieux défavorisés, ruralité, néoruralité, familles

ABSTRACT. *This article is a discussion the sociodemographic situation of parents from disadvantaged rural backgrounds who have child attending a childcare center (Centre de la petite enfance or CPE), and compares them with parents from disadvantaged urban backgrounds. Descriptive and quantitative analyses were carried out on 242 parents from these types of disadvantaged backgrounds. Results showed that families from disadvantaged rural areas were more likely to be two-parent families, to have three children, to speak French and English, to have given birth in Quebec and to be Caucasian, compared to families from disadvantaged urban areas. However, they were less likely to have a university degree. These results seem to indicate a shift in the characteristics of rural families.*

Key words: *Sociodemographic portrait, disadvantaged areas, rurality, neo-rurality, families*

Introduction

Le caractère crucial de la période de la petite enfance est bien appuyé par les écrits scientifiques, lesquels montrent que les expériences préscolaires soutiennent une bonne préparation scolaire et, ultimement, la réussite scolaire (CSE, 2012; Hannon et collab., 2020; Snow, 2017). Cependant, la présence de divers modes de garde laisse place à de nombreuses formes d'inégalités, considérant que la qualité de l'environnement auquel est exposé un enfant influence la qualité de ses expériences préscolaires (Saïas et collab., 2019).

[a] Postdoctorant, Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke
[b] Professeure titulaire, Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke
[c] Coordonnatrice de recherche et étudiante au doctorat en éducation, Université de Sherbrooke
[d] Étudiante au doctorat en psychologie, Université de Sherbrooke

En ce sens, selon l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle* (EQDEM), plus du quart d'entre eux ne seraient pas prêts à entamer leur parcours scolaire puisqu'ils n'auraient pas acquis les aptitudes nécessaires dans les domaines de développement suivants : 1) la santé physique et le bien-être; 2) les compétences sociales; 3) la maturité affective; 4) le développement cognitif et langagier; et 5) les habiletés de communication et les connaissances générales (Simard et collab., 2018). Pourtant, il est reconnu que la fréquentation d'un service de garde de qualité prévient efficacement les inégalités entre les enfants lors de leur entrée à la maternelle (CSE, 2012; Lavoie et Boulet, 2019; Poissant et Gamache, 2016).

Bien qu'au Québec, 72 % des enfants d'âge préscolaire fréquentent régulièrement un service de garde (ISQ, 2021), Saïas et ses collègues (2019) soulèvent que la structure de l'offre de services éducatifs est inégalitaire et représente un facteur de risque à l'augmentation des inégalités sociales précoces. Parmi les barrières d'accès aux services de garde éducatifs québécois recensées par ces chercheurs se trouvent la défavorisation globale des familles et la mauvaise implantation géographique des services (Poissant et Gamache, 2016; Raynault et collab., 2011; Saïas et collab., 2019). Cela semble ainsi suggérer que les familles issues de milieux défavorisés et celles issues de milieux ruraux sont particulièrement à risque d'être victimes d'inégalités relativement aux opportunités de développement qu'elles peuvent offrir à leurs enfants. Dans ce contexte, il apparaît pertinent de s'intéresser au profil sociodémographique des familles issues de milieux défavorisés et ruraux ayant surpassé ces barrières et dont un enfant fréquente un service de garde éducatif à l'enfance.

1. Cadre théorique

1.1 Défavorisation

La notion de défavorisation réfère à un état relatif de désavantage qu'entretient un individu à l'égard de sa communauté locale ou de l'ensemble de la société sur les plans matériel (p. ex., scolarité, emploi, revenu), social (p. ex., caractéristiques biologiques et personnelles, santé physique et mentale, connexions sociales) et environnemental (p. ex., logement, environnement économique, institutionnel, communautaire, social) (INSPQ, 2019; Townsend, 1987). Dans leurs travaux, Saïas et ses collègues (2019) remarquent que les familles les plus défavorisées sont celles qui bénéficient le moins des services éducatifs à l'enfance. À cet effet, la majorité des familles qui se qualifieraient pour recevoir du soutien financier visant à favoriser l'accès aux services de garde éducatifs à l'enfance n'en bénéficient pas (Children Now, 2018; Holcomb, 2016). Dans ce contexte, ces enfants issus de milieux défavorisés sont à risque de présenter des difficultés affectives, comportementales et d'apprentissage (Duval et Bouchard, 2013).

Depuis longtemps déjà, il a été démontré que 30 % à 50 % des enfants provenant de milieux défavorisés présenteraient un retard développemental sur le plan cognitif à leur entrée à l'école, soit un facteur de risque à la réussite scolaire (Pomerleau et collab., 2005). Comme le soulèvent Saïas et ses collègues (2019), la non-fréquentation d'un service de garde éducatif à l'enfance engendre des conséquences immédiates et à long terme sur le développement des enfants issus de milieux défavorisés, d'où l'importance d'approfondir notre compréhension de cette population.

1.2 Ruralité d'hier

Afin de mieux comprendre le profil sociodémographique des populations des milieux ruraux et défavorisés, il est nécessaire de bien cerner les caractéristiques du concept de ruralité et son évolution dans le temps. En effet, la définition de la ruralité dans la littérature scientifique fait apparaître deux grands discours : celui de la culture nord-américaine, qui définit la ruralité par opposition à l'urbanité, et celui de la culture européenne, qui fait référence aux éléments naturels du paysage ou du milieu qui exercent une attractivité touristique ou résidentielle et à l'environnement (Jean et collab., 2014; Ouimet, 2016). Toutefois, la caractéristique commune entre les milieux ruraux nord-américains et ceux européens demeure la faible densité de la population (D'Alessandro et collab., 2021; Jean, 2017; Torres, 2021).

Ainsi, Statistique Canada considère comme « rural » tout territoire situé en dehors des centres de population, lesquels représentent une agglomération géographique composée d'au moins 1000 habitants et dont la densité est d'au moins 400 habitants par kilomètre carré (MAMROT, 2013). En ce sens, Gélineau et ses collègues (2018) soulignent que le milieu rural se singularise par des caractéristiques démographiques, lesquelles varient d'un pays à l'autre, et par des attributs socioculturels tels que les petites communautés, les sociétés d'interconnaissance et l'expression d'un fort sentiment identitaire. D'autres caractéristiques qui distinguent généralement les milieux ruraux nord-américains des milieux urbains sont, entre autres, le manque d'infrastructures dans différents domaines : services de garderie, santé, éducation, électricité, Internet, industrie, centres intégrés de santé et de services sociaux ou centres locaux d'emploi, pauvreté et précarité économique des populations et leurs conditions de vie défavorables (Myre-Bisaillon et Chalifoux, 2020).

Gélineau et ses collègues (2018) constatent que la vulnérabilité économique des populations rurales québécoises est liée à leur économie, essentiellement basée sur l'exploitation des ressources primaires ou des mono-industries, de même qu'à la combinaison d'emplois précaires et saisonniers. À cette vulnérabilité économique s'ajoutent les difficultés liées à l'accès au transport public, aux contraintes relatives au développement des entreprises des travailleurs autonomes et des petits producteurs locaux, ainsi qu'à une moindre « connexion » au réseau numérique de communication.

Cette perception traditionnelle de la ruralité est largement évoquée dans les travaux de plusieurs chercheurs qui s'intéressent aux questions de la ruralité. En effet, Ouimet (2016) souligne que la perception monofonctionnelle de la ruralité centrée sur l'exploitation des ressources naturelles demeure, du point de vue de certains, d'actualité. Ce dernier ajoute qu'une représentation répandue des territoires ruraux québécois comme étant relativement homogène jusqu'à la moitié du 20e siècle a eu pour effet de les associer aux activités économiques primaires liées à l'agriculture et à la foresterie. En ce sens, Tremblay (2018) soulève que le milieu rural demeure dans l'esprit populaire un milieu agricole.

Ruralité en perpétuelle évolution et changement de paradigme : la néoruralité

Aujourd'hui, les paradigmes sur la ruralité semblent connaître une évolution. La Politique nationale de la ruralité (2007-2014 et 2014-2024) du ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire[1] a eu au Québec un impact positif sur les investissements publics en faveur du développement rural (Jean, 2020). En effet, Tremblay et ses collègues (2022) font remarquer une évolution, un changement, une démultiplication, voire une complexification des rapports entre milieux ruraux et urbains. Le milieu rural n'est plus conçu comme « un univers clos de communautés fermées sur elles-mêmes, mais une portion d'un ensemble complexe qu'il faut aborder en ciblant les circulations, les connexions et les échelles où elles apparaissent » (p. 182).

De même, Chiasson et Prémont (2020) affirment que la ruralité d'hier n'est plus la même aujourd'hui. Le sens donné à la ruralité contemporaine serait différent de l'idée généralement admise, dominée par la fonction agricole du milieu rural. De plus, ces chercheurs expliquent que, dans un contexte contemporain où la démarcation entre les territoires ruraux et les villes devient plus difficile à tracer, la ruralité n'est plus nécessairement en opposition avec l'urbanité. Enfin, ils soulignent la nécessité de remettre en cause les idées reçues et les représentations sur la ruralité.

Tout comme les précédents auteurs, Simard (2016) note que la ruralité, qui était étroitement associée aux activités économiques relevant du secteur primaire, accueille aujourd'hui une variété impressionnante de fonctions et d'activités, si bien qu'il n'est plus possible de la définir uniquement par la nature de ses emplois et encore moins par sa structure sociale.

D'autres phénomènes expliquent également le changement de paradigme et nous invitent à adopter un nouveau regard sur les milieux ruraux. Au cours des dernières années, une nouvelle reconfiguration sociodémographique constatée dans les milieux ruraux est liée au phénomène de la néoruralité, qui est caractérisée par la migration et par l'installation de certaines personnes ou familles

des milieux urbains vers les milieux ruraux (Simard, 2017). Selon Guimond et Simard (2020), les néoruraux sont plus scolarisés et la majorité détient un diplôme universitaire, tandis que les ruraux de longue date sont moins scolarisés. En outre, pour ces chercheuses, les néoruraux ont des portraits sociodémographiques diversifiés du point de vue de l'âge, de l'origine géographique, du statut familial, de la classe sociale, de la profession et du revenu. Ces auteures évoquent plusieurs raisons qui poussent les néoruraux à s'installer en campagne, dont la recherche d'une meilleure qualité de vie (beaux paysages, proximité de la nature, rythme et style de vie, convivialité, sécurité, qualité de l'air, cadre idéal pour les loisirs extérieurs et un jardin) de même que d'un équilibre entre vie familiale (élever les enfants, suivre le conjoint, rejoindre la famille et la parenté), professionnelle (obtention d'un emploi, désir de devenir travailleur autonome ou de démarrer une entreprise) et socioéconomique (perception d'un coût de vie moindre, mesures incitatives salariales ou accès à la propriété).

La Politique nationale de la ruralité 2014-2023 (MAMROT, 2013) met en évidence la diminution des écarts entre milieux ruraux et milieux urbains sur le plan économique, même si des écarts demeurent. Par exemple, le taux d'emploi de 2001-2011 est passé de 55,5 % à 58 % en milieu rural, alors qu'en milieu urbain il est passé de 60,1 % à 60,6 %. De même, une croissance du revenu annuel moyen par ménage de 12,9 % en milieu rural contre 9,8 % en milieu urbain est observée (MAMROT, 2013). Enfin, cette politique souligne la diversification de l'économie du monde rural, qui s'appuie maintenant sur plusieurs secteurs (agriculture, foresterie et mines, secteur manufacturier et construction, tourisme, éducation, santé et services sociaux) de même que sur les services financiers, d'assurance et immobiliers (MAMROT, 2013).

En somme, deux points de vue se dégagent : d'un côté, le milieu rural conçu comme un territoire avec des habitants en situation socioéconomique défavorable et un mode de vie traditionnelle. De l'autre, le milieu rural perçu comme un territoire en construction et en évolution, qui tend à se dépouiller de la traditionnalité pour laisser place à la modernité, surtout avec le phénomène de la néoruralité. Peu importe le point de vue emprunté, peu d'études se sont intéressées au portrait des familles issues de milieux ruraux (De Marco et Vernon-Feagans, 2013). Pourtant, plusieurs chercheurs indiquent qu'il serait pertinent de mieux comprendre la nature de la contribution de l'environnement résidentiel de l'enfant à son niveau de développement à l'entrée à l'école (Desrosiers et collab., 2012; Goldfeld et collab., 2021; Munns et collab., 2016). On peut en effet se demander quelles sont les différences entre les familles de milieux ruraux et de milieux urbains à l'heure actuelle.

1.3 Caractéristiques sociodémographiques des parents ou familles ayant des enfants d'âge préscolaire

Depuis les dernières décennies, le portrait des familles québécoises s'est métamorphosé, notamment en raison de la diminution de la taille des familles, de l'entrée considérable des femmes sur le marché de l'emploi et d'une plus grande instabilité des unions (Lavoie et Fontaine, 2016). Dans ce contexte, en 2015, l'*Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans* (EQEPE) a notamment documenté les caractéristiques sociodémographiques de 14 900 parents québécois (Lavoie et Fontaine, 2016). La population de parents décrite dans cette enquête est composée de 47 % d'hommes et de 53 % de femmes.

Selon cette enquête, les parents ayant des enfants âgés de 0 à 5 ans détiennent un diplôme d'études secondaires (26 %), un diplôme d'études collégiales (25 %), un diplôme de premier cycle universitaire (28 %) ou de cycle supérieur (12 %). Environ 9 % d'entre eux ne possèdent aucun diplôme. La proportion de parents ayant comme plus haut diplôme un diplôme universitaire est plus élevée chez les mères que chez les pères (44 % contre 38 %).

Toujours selon cette enquête, la majorité des parents québécois sont nés au Canada (75 %). La majorité parle uniquement le français à la maison (73 %), alors que 1 parent sur 10 (10 %) parle le français à la maison en plus de l'anglais ou d'une autre langue. Il est à noter que 17 % d'entre eux ne parlent pas le français à la maison.

De plus, 81 % des parents vivent dans une famille biparentale, alors qu'environ 8 % se trouvent dans une famille monoparentale (ayant à 81 % pour chef de famille une femme) et 10 % dans une famille recomposée.

Environ 30 % des parents ayant des enfants de 0 à 5 ans ont un seul enfant, 45 % en ont deux et 25 % ont trois enfants ou plus, et ce, tous âges confondus.

En ce qui concerne leur lieu de résidence et leur situation économique, l'EQEPE souligne que 72 % de ces parents vivent en zone urbaine, 11 % vivent en zone urbaine et 17 % en zone rurale. Enfin, près du quart (24 %) vivent dans un ménage à faible revenu et 24 % considèrent que leurs revenus sont insuffisants pour répondre aux besoins de leur famille.

Cela dit, le profil sociodémographique des familles dont les enfants fréquentent un service de garde à l'enfance est peu documenté. Cela est particulièrement vrai lorsqu'il est question de familles issues de milieux défavorisés et ruraux.

1.4 État actuel des connaissances des CPE du Québec

Au Québec, plusieurs types de service de garde à l'enfance sont offerts aux familles. Les centres de la petite enfance (CPE) représentent le service de garde le plus fréquenté parmi les enfants d'âge préscolaire gardés (35 %), suivi des garderies non subventionnées (20 %), des milieux familiaux subventionnés (18 %) et des garderies subventionnées (16 %) (ISQ, 2021).

C'est à partir de 1997 que les CPE, soit des services de garde à but non lucratif pour les enfants d'âge préscolaire à contribution réduite, sont implantés progressivement dans l'environnement québécois (Mathieu, 2019). L'intention derrière la création de ce réseau de CPE est de favoriser la conciliation travail-famille, en plus de favoriser l'accessibilité des services de garde et l'égalité des chances pour tous (Gagnon, 2018). Sur ce dernier point, les CPE sont investis d'une responsabilité à l'égard du développement global de l'enfant d'âge préscolaire afin de favoriser son bien-être et sa préparation scolaire (Ministère de la Famille, 2019). Considérant la qualité éducative prodiguée dans les CPE, le Conseil supérieur de l'éducation (CSE, 2012) a formellement recommandé de prioriser ce type de service de garde pour les enfants d'âge préscolaire.

À cet effet, les enfants ayant fréquenté un CPE avant la maternelle 5 ans seraient 3,5 fois moins susceptibles de présenter une vulnérabilité dans un domaine de développement (Laurin et collab., 2015). En dépit d'une panoplie de travaux de recherche sur les services de garde à la petite enfance, à notre connaissance, aucune étude ne s'est intéressée à l'établissement d'un portrait sociodémographique des familles de milieux défavorisés et de milieux ruraux qui ont un enfant fréquentant un CPE.

2. Objectif de recherche

L'objectif poursuivi par cette étude exploratoire et descriptive est de dresser le portrait sociodémographique de familles défavorisées issues de milieux urbains et ruraux, et ayant au moins un enfant de 3 ou 4 ans qui fréquente un CPE. Comme objectif secondaire, cette étude vise à comparer ces familles issues de milieux urbains défavorisés à celles de milieux ruraux défavorisés sur le plan sociodémographique.

3. Méthode

3.1 Recrutement et participants

La présente étude s'inscrit dans un projet de recherche plus large visant à évaluer l'implantation d'ateliers de lecture interactive dans les CPE de milieux ruraux et défavorisés, en plus d'en mesurer les effets sur le développement langagier d'enfants de 3 et 4 ans. Ainsi, les données analysées proviennent de 242 familles de l'Estrie et de Trois-Rivières dont au moins un enfant âgé de 3 ou 4 ans fréquente un CPE partenaire de la recherche.

Comme critères d'inclusion à l'étude, l'ensemble des familles devaient être issues d'un milieu présentant des caractéristiques de défavorisation. Celles-ci renvoient principalement à un revenu annuel moins

élevé, à un faible niveau de scolarité, à un accès limité au marché du travail et à un réseau de soutien plus restreint. En ce sens, les familles comprises au sein de l'échantillon devaient résider dans une zone scolaire défavorisée, laquelle est caractérisée par l'indice de milieu socioéconomique (IMSE) de même que par l'indice du seuil de faible revenu (SFR), dans les rangs déciles 8, 9 ou 10 (MEES, 2018).

Les 12 CPE partenaires de la recherche (8 en Estrie et 4 à Trois-Rivières) ont approché les familles répondant aux critères d'inclusion afin de les mettre au courant des objectifs du projet de recherche et de ses modalités. Pour ce faire, un dépliant en français comprenant l'ensemble des informations nécessaires leur était remis. À ce dépliant était joint le formulaire de consentement pour la recherche. Les familles désirant participer au projet de recherche[2] avaient à remplir ce formulaire et à le transmettre aux personnes responsables dans les divers CPE. Une fois le consentement des parents obtenu, le questionnaire sociodémographique a été remis aux parents par les éducatrices au moment où ils venaient chercher leur enfant.

Deux groupes composent l'échantillon. Le premier est composé de 166 parents issus de milieux défavorisés ruraux de la région de l'Estrie; 10 % des enfants fréquentent un CPE à temps partiel et 90 %, à temps plein. Le second groupe est composé de 76 parents issus de milieux défavorisés urbains de la région de Trois-Rivières, dont 99 % des enfants fréquentent un CPE à temps plein.

3.2 Outils et méthode d'analyse des données

Les données sociodémographiques des parents et de leurs enfants ont été collectées à l'aide d'un questionnaire sociodémographique en français. Les variables sociodémographiques considérées sont notamment la configuration familiale (monoparentale, biparentale ou en garde partagée), le nombre d'enfants, le genre du parent, son origine ethnique et linguistique ainsi que son niveau de scolarité.

Les données collectées ont été traitées avec le logiciel SPSS. Essentiellement, des analyses descriptives et des tests de Wald ont été effectués. Ils permettent de comparer les deux groupes sur le plan de leurs caractéristiques sociodémographiques. L'ensemble des postulats liés aux tests de Wald (p. ex., indépendance des observations, normalité multivariée et absence de données influentes) a été vérifié et est respecté. La normalité multivariée a été assumée par la présence d'une normalité univariée respectée.

4. Résultats

Le tableau 1 dresse le portrait des caractéristiques sociodémographiques des familles issues de milieux urbains et ruraux défavorisés, en plus de présenter les statistiques relatives à la comparaison entre ces deux milieux sur le plan de ses caractéristiques.

Caractéristiques sociodémographiques	Milieux urbains défavorisés	Milieux ruraux défavorisés	Comparaison entre les milieux	
	Proportion (%)	Proportion (%)	Score z	Valeur p
Configuration familiale				
Famille biparentale	75,0	89,8	3,13	0,002
Famille monoparentale	14,5	3,6	-2,81	0,005
Famille en garde partagée	10,5	5,4	-1,42	0,153
Nombre d'enfants du parent				
1	17,0	6,0	-2,73	0,006
2	58,0	46,0	-1,75	0,040
3	10,5	31,0	3,48	<0,001
4	9,2	13,0	0,77	0,437
5 et plus	5,3	3,0	-0,36	0,717
Genre du parent				
Femme	56,6	76,0	3,04	0,002
Homme	43,4	24,0	-3,04	0,002
Langue maternelle du parent				
Français	87,0	89,6	0,64	0,524
Anglais	0,0	6,1	2,20	0,028
Français et anglais	0,0	2,4	1,37	0,170
Ni le français ni l'anglais	13,0	1,8	-3,61	<0,001
Langue parlée à la maison				
Français	84,2	85,0	0,15	0,884
Anglais	0,0	3,0	1,53	0,126
Français et anglais	1,3	8,0	2,13	0,033
Autres langues	14,5	4,0	-3,07	0,002
Lieu de naissance de l'enfant				
Québec	94,7	99,4	2,37	0,018
Hors Québec	5,3	0,6	-2,37	0,018
Origine ethnique de l'enfant				
Blanche	84,0	97,4	3,73	<0,001
Noire	6,7	0,0	-3,24	<0,001
Première Nation, Métis ou Inuit	0,0	1,3	0,99	0,322
Latino-Américaine	1,3	0,0	-1,44	0,075
Arabe	1,3	0,6	-0,52	0,301
Asiatique	2,7	0,0	-2,03	0,021
Autre	4,0	0,1	-1,82	0,035
Niveau de scolarité du parent				
Secondaire (diplôme non obtenu)	5,4	9,3	-1,14	0,127
Secondaire ou études professionnelles	16,0	41,9	3,94	<0,001
Collégial	12,0	18,0	1,17	0,122
Universitaire (diplôme non obtenu)	6,7	3,6	-1,06	0,144
Universitaire (diplôme obtenu)	50,7	28,7	-3,29	<0,001

Tableau 1 - Comparaison statistique de proportion entre les milieux sur le plan sociodémographique

Configuration familiale

En milieu rural, la proportion de familles biparentales est considérablement plus élevée, tandis que le taux de familles monoparentales est considérablement plus faible.

Nombre d'enfants du parent

La proportion de familles ayant un ou deux enfants est supérieure en milieu urbains, tandis que celle des familles ayant trois enfants est supérieure en milieu rural.

Genre du parent

Le ratio de pères ayant participé à l'étude est considérablement plus faible en milieu rural.

Langue maternelle du parent

La proportion de parents ayant comme langue maternelle l'anglais est considérablement plus élevée en milieu rural. Quant au taux des parents dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais, il est considérablement supérieur en milieu urbain.

Langue parlée à la maison

Les familles issues de milieux ruraux ayant participé à l'étude sont situées sur un territoire estrien traditionnellement bilingue. En ce sens, le français et l'anglais sont proportionnellement plus parlés à la maison dans ces milieux ruraux. Le ratio des familles ne parlant ni le français ni l'anglais à la maison est considérablement plus élevé en milieu urbain.

Lieu de naissance de l'enfant

La proportion d'enfants nés à l'extérieur du Québec est considérablement supérieure en milieu urbain.

Origine ethnique de l'enfant

La proportion des enfants identifiés comme Blancs par leurs parents est considérablement plus élevée en milieu rural qu'en milieu urbain. Les enfants identifiés comme Noirs ou d'origine asiatique par leurs parents sont proportionnellement moins nombreux en milieu rural qu'en milieu semi-urbain.

Niveau de scolarité du parent

Enfin, le ratio des parents ayant obtenu un diplôme d'études secondaires ou d'études professionnelles est considérablement supérieur en milieu rural. Quant à celui des parents ayant obtenu un diplôme d'études universitaires, il est plus élevé en milieu urbain.

5. Discussion

Bien que les écrits scientifiques tendent à montrer une évolution croissante et un changement de paradigme quant à la conception de la ruralité (Ouimet, 2016; Tremblay et collab., 2022), des écarts entre les milieux ruraux et urbains semblent demeurer (Chiasson et Prémont, 2020; Torres, 2021). La ruralité n'étant plus nécessairement en opposition avec l'urbanité, il devient difficile de tracer une démarcation nette entre les territoires ruraux et urbains et, par le fait même, de distinguer les familles rurales de celles urbaines (Chiasson et Prémont, 2020; Garneau, 2017; Tremblay et collab., 2022).

Néanmoins, les résultats de la présente étude soulèvent la présence de différences sociodémographiques entre celles-ci. Plus précisément, les familles issues de milieux défavorisés ruraux sont proportionnellement plus nombreuses à être biparentales, à avoir trois enfants, à parler le français et l'anglais, à avoir donné naissance à leur enfant au Québec et à être caucasienne, que les familles issues de milieux défavorisés urbains.

D'abord, les résultats relativement à la configuration parentale sont cohérents avec plusieurs écrits scientifiques révélant une tendance chez les enfants en milieu rural à vivre dans un ménage avec leurs deux parents, en raison d'une pression économique plus élevée chez les parents monoparentaux habitant en milieu rural (O'Hare et collab., 2009; Robinson et collab., 2017). Toutefois, la proportion des familles biparentales issues de milieux ruraux (89,8 %) et urbains (75,0 %) sondées pour la présente étude est similaire à celle des familles québécoises (81,0 %) sondées dans le cadre de l'EQEPE (Lavoie et Fontaine, 2016).

Par ailleurs, la plus grande diversité culturelle et linguistique retrouvée chez les parents issus de milieux urbains coïncide avec les écrits scientifiques sur le sujet, lesquels mettent le tout en lien avec le processus de mondialisation et le phénomène d'immigration (Defert, 2012; Piccardo, 2016). Néanmoins, la proportion des parents issus de milieux ruraux (84,2 %) et celle des parents issus de milieux urbains (85,0 %) de l'échantillon parlant le français à la maison sont similaires, voire plus élevées que celle des parents sondés dans le cadre de l'EQEPE (73,0 %) (Lavoie et Fontaine, 2016).

Quant au niveau de scolarité, la proportion de parents issus de milieux ruraux défavorisés de l'échantillon ayant un diplôme d'études universitaires (28,7 %) est similaire à celle des parents québécois sondés lors de l'EQEPE (28,0 %) (Lavoie et Fontaine, 2016) et du Québécois moyen (29,4 %) (Deschênes, 2020), bien que plus élevée que celles de Québécois provenant d'autres milieux ruraux défavorisés (p. ex., 9,4 %) (Ouellet, 2021). D'une part, il est possible que la plus grande proximité d'une université dans la région où résident les participants de l'étude puisse, notamment, expliquer cet écart, considérant qu'il s'agit d'un facteur favorisant le niveau de scolarité de la population d'une région (Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec, 2013). D'autre part, il est possible que ce résultat soit justifié par l'effet de la néoruralité liée à l'attraction d'un personnel hautement qualifié en région périphérique, qui se traduit par la migration et par l'installation de plus en plus de familles néorurales dans les milieux ruraux défavorisés et qui donne lieu à une nouvelle reconfiguration sociodémographique de ces milieux (Beaudry et collab., 2014; Guimond et collab., 2020; Lance, 2017; Maltais et Bélanger, 2021; Simard, 2017; Simard et collab., 2018). Néanmoins, la proportion considérablement supérieure des parents issus de milieux urbains à détenir un diplôme d'études universitaires (50,7 %) soulève la présence encore aujourd'hui d'un écart entre milieux ruraux et milieux urbains en matière de niveau de scolarité des parents, ce qui est cohérent avec d'autres écrits scientifiques du domaine (Manly et collab., 2020; Ouellet, 2021). Enfin, il est possible de croire que les parents les plus scolarisés sont ceux qui utilisent également le plus les services de garde à l'enfance, comme l'a documenté l'Enquête québécoise de 2021 sur l'accessibilité et l'utilisation des services de garde (ISQ, 2021).

Forces, limites et pistes de recherche

Considérant que cette étude s'inscrit dans un projet de recherche plus large sur la lecture interactive en CPE, une première limite concerne le nombre limité de caractéristiques sociodémographiques sur lesquelles les analyses descriptives et de comparaison ont pu être réalisées, dans un contexte où le questionnaire sociodémographique n'a pas été développé spécifiquement pour ces fins.

Une seconde limite pouvant être énoncée est le fait que l'échantillon de la présente étude soit composé de participants provenant uniquement de deux régions administratives du Québec, ce qui limite la généralisation des résultats à l'ensemble des milieux ruraux et urbains québécois.

En dépit de ces limites, cette étude présente plusieurs forces. La grande taille d'échantillon maximisant la représentativité des résultats constitue l'une d'elles. La présence d'un groupe de parents issus de milieux défavorisés urbains permettant l'établissement d'un portrait comparatif des caractéristiques sociodémographiques des parents issus de milieux défavorisés ruraux représente une seconde force.

Comme pistes de recherche, il serait pertinent d'explorer les prédicteurs sociodémographiques de l'utilisation des CPE chez les familles vivant en milieu rural défavorisé. Par ailleurs, considérant le lien unissant les conditions socioéconomiques des familles et l'implication en littératie des parents auprès de leurs enfants d'âge préscolaire (Poissant et Gamache, 2016), il serait intéressant d'explorer les pratiques en matière de littératie de parents issus de milieux défavorisés ruraux.

Conclusion

Cette étude est l'une des premières à s'être intéressée au portrait sociodémographique des parents issus de milieux ruraux défavorisés ayant un enfant qui fréquente un CPE. Bien que des différences sociodémographiques entre les parents issus de milieux ruraux défavorisés et ceux issus de milieux urbains défavorisés demeurent, ces résultats mettent de l'avant une évolution et un changement de paradigme sur les caractéristiques des populations rurales. En ce sens, il devient nécessaire de repenser nos schèmes de pensée, nos préjugés et nos représentations à l'égard des milieux ruraux défavorisés et, par conséquent, comme le souligne Ouimet (2016), à une redéfinition de la ruralité.

NOTES

1 Aujourd'hui, le ministère des Affaires municipales et de l'Habitation.

2 Le projet a reçu l'approbation du comité d'éthique de la recherche (CÉR) Éducation et sciences sociales de l'Université de Sherbrooke.

RÉFÉRENCES

Beaudry, C., Laflamme, J., Deschênes, A.-A. et Aguir, M. (2014). L'attraction des diplômés universitaires en région périphérique : l'influence des facteurs régionaux. *Recherches sociographiques*, *55*(2), 363-384. https://doi.org/10.7202/1026696ar

Chiasson, G. et Prémont, M.-C. (2020). À la recherche de la ruralité québécoise contemporaine. *Organisations & Territoires*, *29*(1), ii-v. https://doi.org/10.1522/revueot.v29n1.1117

Children Now. (2018). *2018 California Children's Report Card: A review of kid's well-being & roadmap for the future*. https://www.childrennow.org/portfolio-posts/18reportcard

Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec. (2013). *Les universités : notre avenir à tous*. https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2267790

Conseil supérieur de l'éducation (CSE). (2012). *Mieux accueillir et éduquer les enfants d'âge préscolaire, une triple question d'accès, de qualité et de continuité des services*. Gouvernement du Québec. https://www.cse.gouv.qc.ca/publications/accueillir-eduquer-prescolaire-50-0477

D'Alessandro, C., Levy, D. et Regnier, T. (2021). Une nouvelle définition du rural pour mieux rendre compte des réalités des territoires et de leurs transformations. *La France et ses territoires*. Institut national de la statistique et des études économiques. https://www.insee.fr/fr/statistiques/5039991?sommaire=5040030

Defert, J.-J. (2012). Appréhender la complexité : enjeux et raisonances dans le domaine culturel. *Revue internationale d'études canadiennes*, *45-46*, 307-329. https://doi.org/10.7202/1009908ar

De Marco, A. et Vernon-Feagans, L. (2013). Rural neighborhood context, child care quality, and relationship to early language development. *Early Education & Development*, *24*(6), 792-812. https://doi.org/10.1080/10409289.2013.736036

Deschênes, N. (2020). Niveau de scolarité et domaine d'études selon le sexe et le groupe d'âge. *Bulletin sociodémographique*, *24*(7). Institut de la statistique du Québec, Gouvernement du Québec. https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/niveau-de-scolarite-et-domaine-detudes-selon-le-sexe-et-le-groupe-dage.pdf

Desrosiers, H., Tétreault, K. et Boivin, M. (2012). *Caractéristiques démographiques, socioéconomiques et résidentielles des enfants vulnérables à l'entrée à l'école : portraits et trajectoires* [Publication nº 1913-4479-PDF]. Institut de la statistique du Québec, Gouvernement du Québec. https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/no-14-caracteristiques-demographiques-socioeconomiques-et-residentielles-des-enfants-vulnerables-a-lentree-a-lecole.pdf

Duval, S. et Bouchard, C. (2013). *Soutenir la préparation à l'école et à la vie des enfants issus de milieux défavorisés et des enfants en difficulté* [Publication nº 978-2-550- 68711-5]. Ministère de la Famille, Gouvernement du Québec. https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/preparation-ecole.pdf

Gagnon, M.-C. (2018). CPE en péril : l'histoire d'un saccage. *Nouveaux Cahiers du socialisme*, *20*, 162-166. https://id.erudit.org/iderudit/89280ac

Garneau, J. (2017). *Les rôles et les tâches des acteurs impliqués dans une entente de coopération inter municipale pour le loisir en milieu rural au Québec* [Thèse de doctorat, Université du Québec à Trois-Rivières]. Cognitio. https://depot-e.uqtr.ca/id/eprint/8357/

Gélineau, L., Pagès, A., Desgagnés, J.-Y., Gaudreau, L., Fréchette, A. et Morency-Carrier, M.-C. (2018). Pauvreté et intervention sociale en milieu rural : présentation du dossier. *Nouvelles pratiques sociales*, *30*(1). https://doi.org/10.7202/1054258ar

Goldfeld, S., Villanueva, K., Tanton, R., Katz, I., Brinkman, S., Giles-Corti, B. et Woolcock, G. (2021). Findings from the Kids in Communities Study (KiCS): A mixed methods study examining community-level influences on early childhood development. *PLOS one*, *16*(9), e0256431. https://doi.org/10.1371/journal.pone.0256431

Guimond, L. et Simard, M. (2020). Les néoruraux en cavale vers la campagne : quelles conséquences pour le Québec? *Organisations & Territoires*, *29*(1), 19-25. https://doi.org/10.1522/revueot.v29n1.1120

Guimond, L., Simard, M. et Gilbert, A. (2020). Cohabitation et espace de rencontre comme moteurs de la nouvelle ruralité au Québec. *Organisations & Territoires*, *29*(2), 41-53. https://doi.org/10.1522/revueot.v29n2.1149

Hannon, P., Nutbrown, C. et Morgan, A. (2020). Effects of extending disadvantaged families' teaching of emergent literacy. *Research Papers in Education*, *35*(3), 310-336. https://doi.org/10.1080/02671522.2019.1568531

Holcomb, B. (2016). *Too many children left behind: Make quality early learning a top priority*. Center for Children's Initiatives. https://eric.ed.gov/?id=ED582889

Institut de la statistique du Québec (ISQ). (2021). *Enquête québécoise sur l'accessibilité et l'utilisation des services de garde 2021 : portrait statistique*. Gouvernement du Québec. https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/enquete-quebecoise-accessibilite-utilisation-services-garde-2021-portrait-statistique.pdf

Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). (2019). *Défavorisation*. Gouvernement du Québec. https://www.inspq.qc.ca/defavorisation#:~:text=La%20d%C3%A9favorisation%20est%20souvent%20utilis%C3%A9e,laquelle%20appartient%20l'individu2

Jean, B. (2017, 6 décembre). *Comprendre le Québec rural – La ruralité : une vision géographique* [Communication orale]. 21es Journées annuelles de santé publique. https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/jasp/archives/2017/jasp2017_environnementssains_brunojean.pdf

Jean, B. (2020). Les politiques publiques de développement des milieux ruraux : la Politique nationale de la ruralité du Québec revisitée. *Organisations & Territoires*, *29*(1), 109-115. https://doi.org/10.1522/revueot.v29n1.1130

Jean, B., Dionne, S. et Desrosiers, L. (2014). *Comprendre le Québec rural*. Ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire, Gouvernement du Québec. https://semaphore.uqar.ca/id/eprint/856/1/UQAR_LivreQuebecRural_v6.pdf

Lance, M.-C. (2017). *L'expérience migratoire de néoruraux québécois résidant dans la MRC de Maskinongé (Mauricie)* [Thèse de doctorat, Université du Québec à Trois-Rivières]. Cognito. https://depot-e.uqtr.ca/id/eprint/8198

Laurin, I., Guay, D., Fournier, M., Bigras, N. et Solis, A. (2015). La fréquentation d'un service éducatif préscolaire : un facteur de protection pour le développement des enfants de familles à faible revenu? *Canadian Journal of Public Health*, *106*, eS14-eS20. https://doi.org/10.17269/cjph.106.4825

Lavoie, A. et Boulet, V. (2019). *Enquête québécoise sur les activités de halte-garderie offertes par les organismes communautaires 2018 : portrait pour l'ensemble du Québec*. Institut de la statistique du Québec, Gouvernement du Québec. https://statistique.quebec.ca/en/fichier/quebec-survey-on-drop-in-daycare-services-offered-by-community-organizations-2018-portrait-for-quebec.pdf

Lavoie, A. et Fontaine, C. (2016). *Mieux connaître la parentalité au Québec : un portrait à partir de l'Enquête québécoise sur l'expérience des parents d'enfants de 0 à 5 ans 2015*. Institut de la statistique du Québec, Gouvernement du Québec. https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/mieux-connaitre-la-parentalite-au-quebec-un-portrait-a-partir-de-enquete-quebecoise-sur-lexperience-des-parents-denfants-de-0-a-5-ans-2015.pdf

Maltais, A. et Bélanger, H. (2021). La gentrification au Québec : les gens, les lieux, les pratiques. *Recherches sociographiques*, *62*(1), 7-34. https://doi.org/10.7202/1082611ar

Manly, C. A., Wells, R. S. et Kommers, S. (2020). Who are rural students? How definitions of rurality affect research on college completion. *Research in Higher Education*, *61*, 764-779. https://doi.org/10.1007/s11162-019-09556-w

Mathieu, S. (2019). La transformation de l'offre de services de garde au Québec : une brèche dans la collectivisation du travail de reproduction sociale? *Revue canadienne de sociologie*, *56*(2), 204-223. https://doi.org/10.1111/cars.12243

Ministère de la Famille (2019). *Accueillir la petite enfance : le programme éducatif des services de garde du Québec*. Gouvernement du Québec. https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/programme_educatif.pdf

Ministère de l'éducation et de l'enseignement supérieur du Québec (2018). *Atlas de la défavorisation*. Gouvernement du Québec. https://infogeo.education.gouv.qc.ca/public/Atlas_Defavorisation/

Ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire (MAMROT). (2013). *Politique nationale de la ruralité 2014-2023 : une approche intersectorielle pour agir ensemble au sein de la MRC*. Gouvernement du Québec. https://www.mrcetchemins.qc.ca/doc/PNR20142024.pdf

Munns, A., Watts, R., Hegney, D. et Walker, R. (2016). Effectiveness and experiences of families and support workers participating in peer-led parenting support programs delivered as home visiting programs: A comprehensive systematic review. *JBI Evidence Synthesis*, *14*(10), 167-208. https://doi.org/10.11124/JBISRIR-2016-003166

Myre-Bisaillon, J. et Chalifoux, A. (2020). Littératie familiale : des conditions favorables au développement de pratiques en milieu vulnérable. *Les dossiers des sciences de l'éducation*, *43*, 81-98. https://doi.org/10.4000/dse.4370

Piccardo, E. (2016). La diversité culturelle et linguistique comme ressource à la créativité. *Voix plurielles*, *13*(1), 57-75. https://doi.org/10.26522/vp.v13i1.1370

Poissant, J. et Gamache, L. (2016). *Analyse contextualisée sur le développement des enfants à la maternelle* [Publication nº 2124]. Institut national de santé publique du Québec, Gouvernement du Québec. https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2124_analyse_developpement_enfants_maternelle.pdf

Pomerleau, A., Malcuit, G., Moreau, J., Bouchard, C., Blanchard, D., Denis, E. et Brunson, L. (2005). *Contextes de vie, ressources et développement de jeunes enfants de milieux populaires montréalais*. GRAVE-ARDEC.

O'Hare, W., Manning, W., Porter, M. et Lyons, H. (2009). *Rural children are more likely to live in cohabiting-couple households*. Carsey Institute. https://scholars.unh.edu/cgi/viewcontent.cgi?article=1074&context=carsey

Ouellet, S. (2021). La littératie en milieu rural dévitalisé. *Revue de recherches en littératie médiatique multimodale*, *14*. https://doi.org/10.7202/1086914ar

Ouimet, P. O. (2016). *Multifonctionnalité des territoires ruraux : élaboration d'un outil de développement territorial durable pour la ruralité québécoise* [Mémoire de maîtrise, Université de Sherbrooke]. https://doi.org/10.13140/RG.2.2.35137.97128

Raynault, M.-F., Bernier, N. F., Côté, S., Curtis, S., Duclos, J.-Y., Potvin, L. et Séguin, L. (2011). *L'impact des politiques de soutien à la garde sur la santé et le développement des enfants d'âge préscolaire*. Université de Montréal.

Robinson, L. R., Holbrook, J. R., Bitsko, R. H., Hartwig, S. A., Kaminski, J. W., Ghandour, R. M., Peacock, G., Heggs, A. et Boyle, C. A. (2017). Differences in health care, family, and community factors associated with mental, behavioral, and developmental disorders among children aged 2-8 years in rural and urban areas – United States, 2011-2012. *MMWR Surveillance Summaries*, *66*(8), 1. https://doi.org/10.15585/mmwr.ss6608a1

Saïas, T., Mercerat, C. et Mörch, C.-M. (2019). *Promouvoir l'accessibilité aux services de garde éducatifs pour tous les tout-petits*. Université du Québec à Montréal. https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/2_PromouvoirAccessibilite_TSaias.pdf

Saïas, T., Poissant, J., Delawarde, C. et Tarabulsy, G. (2019). Cinquante ans d'expérimentation : quels enseignements tirer des programmes de prévention précoce? Dans G. Tarabulsy, J. Poissant, T. Saïas et C. Delawarde (dir.), *Programmes de prévention et développement de l'enfant : 50 ans d'expérimentations* (p. 325-339). PUQ.

Simard, M. (2016). Les petites localités rurales de l'Atlantique : une analyse sous l'angle de la fragilité et de la fragilisation territoriale. *Revue de l'Université de Moncton*, *47*(1), 101-147. https://doi.org/10.7202/1039048ar

Simard, M. (2017). Environnement, conflits et tractations entre divers acteurs ruraux au Québec : une mobilisation inégale du capital environnemental? *Norois*, *243*, 111-126. https://doi.org/10.4000/norois.6111

Simard, M., Guimond, L. et Vézina, J. (2018). Alliances et tensions entre néoruraux et décideurs locaux dans le Québec rural. *Revue Gouvernance*, *15*(2), 50-85. https://doi.org/10.7202/1058088ar

Simard, M., Lavoie, A. et Audet, N. (2018, octobre). *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017 : portrait statistique pour le Québec et ses régions administratives*. Institut de la statistique du Québec, Gouvernement du Québec. https://statistique.quebec.ca/en/fichier/enquete-quebecoise-sur-le-developpement-des-enfants-a-la-maternelle-2017-portrait-statistique-pour-le-quebec-et-ses-regions-administratives.pdf

Snow, C. E. (2017). Early literacy development and instruction: An overview. Dans N. Kucirkova, C. E. Snow, V. Grøver et C. McBride-Chang (dir.), *The Routledge international handbook of early literacy education* (p. 5-13). Routledge.

Torres, J. (2021). *L'école et le quartier dans la planification urbaine : un document à l'intention des collectivités québécoises*. Université de Montréal. https://doi.org/1866/25032

Townsend, P. (1987). Deprivation. *Journal of Social Policy*, *16*(2), 125-146. https://www.cambridge.org/core/journals/journal-of-social-policy/article/abs/deprivation/071B5D2C0917B508551AC72D941D6054

Tremblay, I. (2018). *L'occupation et la vitalité des territoires ruraux québécois : analyse d'initiatives locales durables, meilleures pratiques et recommandations* [Thèse de doctorat, Université de Sherbrooke]. Savoir. https://savoirs.usherbrooke.ca/handle/11143/13141

Tremblay, P.-A., Bérard, S., Bussières, D., Caillouette, J., Doyon, M., Dufresne, C., Lachapelle, R., Laroche, S., Lavoie, M.-È., Morin, L., Tremblay, S., Tremblay, S., Camus, A., Fontan, J.-M., Tremblay, D.-G. et Klein, J.-L. (2022). Les Ateliers des savoirs partagés : connectivité et développement en milieu rural. *Journal of Rural and Community Development*, *17*(2), 177-199. https://journals.brandonu.ca/jrcd/article/view/2070/578